

Sur le GOÛT DE LA PRIÈRE, par Madame Ducarre, dans *Quelques bribes de l'éternelle science* (1929).

La faim de l'âme se manifeste par la Prière ; et la vie de cette âme est toujours en analogie avec la nature de sa nourriture.

L'homme qui sollicite ce qui appartient à notre monde développe en lui la vie animale ; tandis que celui qui se nourrit de la Parole, du pain des Anges, du corps du Christ, c'est la vie divine, c'est le bonheur et l'immortalité qui se développent en lui.

La véritable prière, par laquelle l'âme de l'homme tend à sortir de la vanité des temps pour s'élever vers l'Éternité, est l'arme de ceux qui commencent d'entrer dans le chemin spirituel. Cette prière doit être continuée tant que l'âme en sent le goût et le besoin ; car cette âme en est encore à la recherche du bien-aimé, par les rues et les places de la ville (*Cantique des cantiques*) ; mais, dans la suite, si l'âme progresse vers l'Unité, Dieu enlève à l'homme le goût de la prière et de la méditation, pour le préparer à un état plus élevé. C'est à ce moment, où l'homme est jeté dans le désarroi d'une grande détresse, qu'il a besoin d'un bon guide, d'un véritable ami, ayant expérimenté lui-même les phases de la régénération, qui le console et l'engage à se jeter dans les bras de la Bonté divine, sans insister par des paroles, lui faisant comprendre que c'est le plus grand bonheur qui puisse lui arriver, puisque c'est le signe que Dieu veut l'amener à Lui par la foi et par le silence. Telle est la voie la plus directe.

Pour faire connaître nos pensées aux hommes, on conçoit qu'il est nécessaire de parler, mais Dieu voit mieux que nous le fond de notre âme ainsi que nos vrais besoins ; aussi nos paroles sont-elles alors inutiles.

C'est aussi la seule manière de ne pas être victime de notre imagination, ainsi que des tromperies de l'Adversaire. C'est au milieu des ténèbres que Moïse reçut les tables de la Loi ; et c'est là aussi qu'il perçoit l'usage de la parole. C'est en terre que la semence germe et croît ; et pour s'approcher de Dieu notre adresse et notre raisonnement ne servent de rien ; il ne faut que notre soumission et le silence.

C'est en Esprit et en Vérité que le disciple du Christ adore, et l'homme renouvelé ne reçoit rien du monde réel sans que cette bénédiction se répande sur tous les humains. [...]

Lorsque l'homme entre véritablement en communion avec les divins mystères, il se détourne des attractions terrestres, pour tendre vers Dieu et laisser opérer en lui la Foi fondamentale et universelle ; dès lors, toutes les difficultés s'écartent et cet homme ne s'inquiète nullement des besoins de son corps. Il sait que c'est une Loi constante qu'une région embrasse, domine et régisse celles qui lui sont inférieures dans la hiérarchie cosmique. Alors, comment les secours temporels pourraient-ils lui manquer quand il s'abreuve à la source de tout et que les lumières et les dons de l'Esprit ne lui sont pas refusés ?

Beaucoup cherchent Dieu au dehors, par les subterfuges du raisonnement, de l'imagination ; et ils tentent d'acquérir la vertu par la prière, l'abstinence, le silence, etc. Ils se tiennent en silence en la présence de Dieu, ou bien s'évertuent à lui parler, exacerbant artificiellement leur désir de Lui, croyant, de bonne foi, progresser vers le Centre universel par leurs modifications extérieures et volontaires ; ils excitent en eux des sentiments affectifs et des mouvements de ferveur qui leur semblent les seuls signes valables de la présence du Très-Haut.

Tout cela peut quelquefois servir à l'homme animal, lors de l'éveil à la vie spirituelle, mais ne peut jamais mener à la suprême perfection. Après cinquante ans de pratique de tels exercices, ces hommes sont encore vides de DIEU, remplis d'eux-mêmes, et n'ont de spirituel que le nom et les tendances.

Dans certains cas, ces enfants de la terre peuvent atteindre le voile qui manifeste la Vérité ; mais jamais cette Vérité elle-même ; cependant, les facultés de ces êtres n'en sont pas moins troublées ; et, souvent, les sages de ce monde, se méprenant sur la nature de ces facultés anormalement développées, leur confèrent le titre de Saints ou de Visionnaires.

Gerson, le grand théologien, nous dit : « Je me suis attaché durant quarante années à la lecture et à la prière, mais je n'ai point trouvé de voie plus courte ni plus sûre, pour retrouver les biens divins, que de mettre notre esprit en la présence de Dieu, dans l'état d'un enfant ou d'un malheureux privé de secours. » [...]

La Mère Françoise Lopez a dit : « Un quart d'heure d'oraison qu'on fait dans le recueillement des sens et des facultés de son âme, avec résignation et humilité, vaut mieux que toutes les années d'exercices pénibles, de silence, de discipline, de jeûne, de coucher sur la dure et de prières en séries ; tout cela ne mortifie que le corps, le non-coupable, tandis que le recueillement purifie l'âme. Dieu ne regarde pas à la multitude des paroles, ni des actes, mais à la pureté d'intention ; Il préfère voir l'âme dans le silence du recueillement, affamée, humble, tranquille, et soumise. » [...]

L'oraison vraie, le véritable sacrifice, c'est de présenter à la justice divine un esprit brisé ; c'est là l'oblation pure, car elle est l'origine de l'impulsion qui nous ramène à Dieu. Tel est le but et la fin de toutes les oraisons.

Sur la PRIÈRE et la RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, par l'instructeur spirituel Joseph,
dans le message reçu le 16 octobre 1954 par Béatrice Brunner.

Dans les temps bibliques, les hommes qui n'avaient pas la foi en Dieu avaient maintenu le lien avec les puissances d'en bas. Heureusement, il y avait aussi des personnes nobles qui étaient imprégnées de la volonté d'aimer leur prochain, de faire le bien, d'être harmonieuses. Ces personnes étaient également en contact avec des esprits, mais avec des esprits du royaume de Dieu. Et pourquoi, chers amis, n'y a-t-il plus aujourd'hui autant de liens avec le royaume divin qu'à l'époque ?

Celui qui, à l'époque, demandait au Dieu vivant de le protéger et de l'aider recevait une réponse, car il entendait la voix de Dieu sortir de son âme. Oui, à l'époque, ces conditions étaient encore un peu plus faciles qu'aujourd'hui – si je peux m'exprimer ainsi, car le monde de la technique est aujourd'hui tellement avancé. Une autre raison : les gens étaient en grande partie très pauvres. Il y avait autrefois des gens très riches ou très pauvres. Mais les pauvres n'avaient pas l'argent nécessaire pour laisser la lumière allumée assez longtemps le soir dans leur maison. Ainsi, ceux qui étaient remplis de la foi en Dieu tenaient davantage leurs dévotions dans ce silence – c'est ce silence auquel je vous appelle sans cesse, afin que vous le cultiviez, vous aussi. Ces hommes bons et nobles faisaient de nombreuses dévotions de ce genre avant de rejoindre leur campement. Ils le faisaient seuls ou en famille et priaient le Dieu vivant. De cette manière, ils remplissaient les conditions pour entendre la voix de Dieu en eux, ou ils entendaient par la bouche d'un serviteur de Dieu comment la volonté de Dieu pouvait être accomplie, ou encore une figure céleste se manifestait dans ces ténèbres pour indiquer à ces croyants en Dieu le chemin de leur vie. Oui, avant la naissance du Christ, de nombreuses personnes pieuses avaient déjà été consolées de cette manière par des anges de Dieu, et il leur avait été annoncé que le Rédempteur viendrait libérer l'humanité. C'est ainsi que cette nouvelle est passée de bouche en bouche. Et le Christ est venu. [...]

Si aujourd'hui un chrétien est imprégné d'une foi vivante, il cherchera la liaison avec le monde de Dieu. Il doit chercher les vérités perdues, et alors il trouvera le chemin vers Dieu. Et je voudrais donc souligner qu'aujourd'hui encore, c'est possible de cette manière. L'individu peut entendre la voix de Dieu sortir de son âme, il est capable de capter le discours de Dieu même de l'extérieur, et s'il marche sur les chemins de l'amour et s'efforce d'accomplir les lois de Dieu en toutes choses, il pourra aussi percevoir des figures célestes – aujourd'hui encore. Mais pour cela, il faut que la foi soit vivante en lui. Les messagers célestes peuvent juger si tel est le cas chez un individu, car ils connaissent bien les aspirations des hommes, les raisons pour lesquelles ils souhaitent établir une liaison avec le monde spirituel. Chez un homme bon et noble, les messagers célestes se manifestent et le guident tout au long de la vie. Mais il est exigé de lui qu'il donne également l'exemple d'une bonne vie. Car la foi vivante n'exige pas de s'accrocher à des lettres, ni de réciter des versets bibliques à chaque occasion. La foi vivante parle par les actes ; un tel homme agit également comme les anges de Dieu, comme un homme de Dieu. C'est ainsi qu'il faut entretenir le lien avec le monde divin, afin que les vérités perdues puissent à nouveau être révélées à l'homme.

Il faut souligner que l'Église de Dieu est à l'intérieur de l'homme lui-même et qu'il entend la voix de Dieu à partir de cette Église, qu'il n'a qu'à se tourner vers lui-même pour vivre dans cette Église de Dieu, dans cette

harmonie. Et l'harmonie, chers amis, signifie la béatitude, la perfection. Dieu est l'harmonie parfaite. Celui qui veut être un combattant de Dieu ne peut accomplir sa tâche que sur le chemin de l'amour, sur le chemin de la patience, de la paix, de la bienveillance. C'est de cette manière que ses semblables doivent être impressionnés par lui, par sa vie juste et noble. C'est ce à quoi il faut aspirer si l'on veut que la foi devienne vivante. Ainsi, chers amis, vous devez aspirer au divin, et ces vérités perdues vous seront à nouveau révélées de différentes manières. Ce n'est que dans cette foi vivante que l'on peut trouver le bonheur et la paix pour soi-même et pour tout son entourage. [...]

Tant de gens croient qu'il est relativement facile d'entrer en contact avec le monde divin. Oui, les anges de Dieu sont aux côtés de tous les hommes lorsqu'ils sont appelés. C'est dans le grand amour et la justice de Dieu qu'il prend soin de ses enfants, qu'il leur apporte son aide – et à celui qui frappe, on lui ouvre. Mais le lien plus étroit avec Dieu doit être obtenu de haute lutte. Pour cela, il faut mener une vie noble, être sévère avec soi-même. Tout ce qui nuit à l'âme doit être évité, tout ce qui est bon pour l'âme doit être encouragé.

Mais comment l'homme d'aujourd'hui peut-il saisir tout cela, et comment peut-il aussi apprendre qu'il n'agit pas toujours de manière agréable pour Dieu ? – C'est dans ces heures de silence, dans cette rétrospective sur lui-même, qu'il peut le faire. C'est pourquoi l'homme d'aujourd'hui doit, en plus de ses nombreuses activités nécessaires, trouver du temps pour ces heures de silence. Il doit aussi méditer ou faire des dévotions particulières ; il doit entretenir le lien avec le monde de Dieu. Il doit mettre de l'ordre dans sa maison spirituelle, la nettoyer pour que la voix de Dieu puisse y pénétrer clairement et distinctement. Et ce nettoyage se fait par le biais de l'introspection. L'introspection est l'une des plus grandes nécessités. L'être humain peut alors voir où il n'a pas agi correctement. Il lui suffit de se demander : « Aurais-je été satisfait des paroles que j'ai prononcées à l'égard de mon prochain ? Aurais-je été satisfait si l'on avait agi envers moi comme je l'ai fait ? » Ainsi, l'homme doit devenir capable de donner à son prochain ce qu'il exige pour lui-même. Seul le plus beau est assez bon pour soi, donc seul le plus beau est assez bon pour le frère, pour la sœur. Il s'adonne ainsi à soigner ses pensées. Les sentiments peuvent être affinés, et sur ce chemin d'affinement, il reçoit des forces divines. Car le monde divin s'exprime particulièrement par sa finesse, et si l'homme est capable de produire cette finesse et de s'élever ainsi, alors il peut avoir un aperçu du monde de Dieu. Il reconnaîtra mieux la voix de son guide spirituel si l'ordre règne dans sa maison spirituelle. [...]

Chers amis, le monde divin veut venir en aide à tous les enfants des hommes, il veut leur permettre de développer les dons merveilleux qui sommeillent en beaucoup. Mais pour que ces dons puissent s'épanouir dans leur pureté, l'individu doit être saisi par cet esprit de foi vivante et de vérité. Le monde de Dieu sait guider avec amour, avec une grande patience, et il sait consoler de manière merveilleuse ceux qui ont été saisis par le destin ; le chemin de la lumière peut leur être montré, l'aide et le réconfort peuvent être apportés aux malades. On leur montre le chemin qu'ils doivent emprunter : ce n'est pas un chemin de peur, mais un chemin de libération, un chemin vers la vie éternelle. Mais pour cela, il faut se battre.

Ainsi, mes chers amis, il est encore possible aujourd'hui, comme autrefois, qu'un esprit de Dieu parle à travers un homme ; car aujourd'hui encore, Dieu aime tous ses enfants ; aujourd'hui encore, il fait briller le soleil sur eux tous ; aujourd'hui encore, les messagers célestes sont envoyés vers eux. Il suffit de les recevoir.

Sur la PRIÈRE POUR L'ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR, par Bertha Dudde, message n° 3597 du 8 novembre 1945.

Tout être humain peut demander la grâce de l'illumination intérieure, et il sera pourvu par Dieu selon son désir. Lorsque Dieu illumine l'esprit de l'être humain, une pensée et une action justes en sont les conséquences, et ainsi la conduite de celui qui demande la grâce de l'illumination intérieure correspond à la volonté de Dieu, car lorsque l'Esprit de Dieu détermine la pensée et l'action de l'être humain, celui-ci n'accomplit que ce qui est bon, et il n'a donc aucunement à craindre de faire quelque chose d'injuste. Mais il doit prêter attention à la voix intérieure, il doit s'abandonner à l'action de l'Esprit, c'est-à-dire ouvrir son cœur pour laisser entrer les pensées qui lui parviennent désormais de la partie spirituelle.

La volonté de l'être humain a un effet déterminant sur l'influence qu'il reçoit des êtres spirituels. S'il demande à être éclairé par Dieu, Dieu mettra à ses côtés les êtres qui guideront correctement ses pensées, à condition qu'il ne leur oppose aucune résistance. La résistance correspondrait à une volonté endurcie, qui ne se laisse pas diriger, qui s'est fixé des objectifs avant de demander l'illumination intérieure et qui n'est pas prête ensuite à les abandonner pour se confier sans résistance à la direction de Dieu.

Celui qui demande à Dieu l'illumination de l'esprit doit être prêt à s'abandonner sans volonté à Sa conduite ; il doit toujours écouter son for intérieur et céder à l'impulsion du cœur qui le pousse à faire ou à ne pas faire ceci ou cela. Il doit se laisser guider par son sentiment, car celui-ci est la voix de Dieu, dès lors que l'être humain s'efforce sérieusement de faire le bien. Plus il laisse agir sa propre volonté, moins la voix de l'Esprit est audible. Dieu exige un abandon complet de la volonté propre, une soumission inconditionnelle à Sa volonté, afin de pouvoir ensuite agir sans entrave dans l'homme par Son esprit.

L'Esprit de Dieu parlera haut et fort à tous ceux qui s'abandonnent à Lui inconditionnellement.... Il les guidera à travers tous les périls, Il dirigera correctement leurs pensées, et ce qu'ils feront ou ne feront pas sera alors conforme à la volonté divine. Tout cela ne correspondra certes pas aux exigences des hommes, qui considèrent que la seule chose utile est la recherche de leur propre avantage, et qu'il faut donc pousser leur volonté à l'action, l'abandon de la volonté étant pour eux un défaut.

Tant que l'homme s'estimera puissant au point de pouvoir tout maîtriser par sa seule volonté, il pourra certes atteindre des succès terrestres, mais il ne pourra jamais évoluer spirituellement, car sa pensée et son action ne seront jamais conformes à la volonté de Dieu, parce qu'il négligera de solliciter l'assistance de l'Esprit de Dieu, de l'illumination intérieure.... La force opposée à Dieu s'immiscera donc souvent dans ses pensées et ses actions ; il prêterait ainsi l'oreille aux chuchotements des êtres soumis à la force opposée, et son mode de vie s'en trouvera affecté.

Priez donc pour obtenir la grâce de l'illumination intérieure, priez pour que l'Esprit divin agisse en vous, puis abandonnez-vous aux pensées qui affluent en vous.... Suivez l'impulsion de votre cœur, et vous n'aurez pas à craindre de penser ou d'agir de manière erronée, car Dieu exauce la prière, et Il agit Lui-même à travers Son Esprit dans les hommes qui se confient en Lui... ainsi qu'Il l'a promis...

Sur la NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE, par le Sadhou Sundar Singh, dans *Aux pieds du Maître* (1922).

La prière n'est pas un acte de mendicité pour les besoins de notre vie. Prier, c'est obtenir Dieu Lui-même, Celui qui donne la vie. Lorsque vous posséderez cette source de vie et serez ainsi unis à Lui, vous aurez la vie et, dès lors, Il pourvoira lui-même à tous vos besoins. Aux hommes vains, mauvais, Dieu, dans Son amour, accorde les choses de ce monde, celles-là seules : ils ne peuvent pas avoir de besoins spirituels, puisqu'ils n'ont pas de vie spirituelle. Si même des bénédictions de cet ordre leur étaient dispensées, ils ne les apprécieraient pas et les auraient bientôt perdues. À ceux qui sont sauvés, Dieu accorde toutes sortes de dons, mais spécialement les dons spirituels afin que, détournant leur cœur des choses visibles qui ne sont que pour un temps, ils concentrent leurs aspirations sur celles qui sont invisibles et qui durent à toujours. En priant, ils ne changent rien aux desseins de Dieu, mais ceux qui sont de Dieu deviennent conscients de Son dessein à leur égard. Quand ils sont en prière, Dieu Lui-même Se manifeste à eux dans le sanctuaire de leur cœur et S'entretient avec eux. Lorsque Son but, qui est toujours de leur faire du bien et de les bénir, leur est ainsi dévoilé, leurs doutes et leurs murmures sont éloignés pour toujours.

Prier, ce fut toujours et c'est encore respirer l'atmosphère divine. Dieu communique Son Esprit Saint à ceux qui prient dans cette vie, afin qu'ils deviennent des « âmes vivantes » (Gen. 2 : 7 ; Jean 20 : 22). Ils ne mourront jamais, car l'Esprit de Dieu qui pénètre dans leur être spirituel par le moyen de la prière leur donne vigueur, santé et vie éternelle. Dieu, qui est amour, leur a libéralement dispensé tout ce qui est indispensable à leur vie spirituelle et matérielle. C'est parce que, dans sa grâce, Il accorde ainsi gratuitement le salut et le Saint Esprit que l'homme naturel n'apprécie pas ces dons, que seule la prière lui apprend à estimer réellement. C'est

comme pour la chaleur, l'eau et l'air, sans lesquels il serait impossible à l'homme de vivre. Dieu les lui ayant dispensés libéralement et gratuitement, il ne réfléchit même pas à la nécessité de rendre grâce pour ces bienfaits. Bien au contraire, il estime l'or, l'argent, les bijoux, toutes les choses qui coûtent cher, ne s'obtiennent que difficilement et qui, cependant, n'apaisent ni la faim ni la soif et ne procurent aucune satisfaction, aucun repos d'esprit. Et c'est ainsi que, dans le domaine spirituel, l'homme naturel se conduit en insensé ; mais la sagesse et la vie sont données à l'homme de prière.

Ce monde ressemble à un vaste océan dans lequel beaucoup enfoncent et se noient. Cependant, les poissons vivent même dans l'eau la plus profonde grâce au fait que, remontant à la surface, ils absorbent une certaine quantité d'air qu'ils savent garder intérieurement et qui leur permet de vivre au fond de la mer. Ainsi, ceux qui, remontant à la surface de l'océan de la vie, aspirent, au moyen de la prière solitaire, l'atmosphère vivifiante de l'Esprit Saint, restent forts et bien vivants dans l'océan du monde.

Bien que les poissons demeurent toute leur vie dans l'eau salée de l'océan, ils ne deviennent jamais eux-mêmes du sel, parce qu'ils vivent. De même, l'homme de prière qui vit dans l'océan du monde imprégné de péché demeure pur de toute souillure ; par la prière, son être spirituel se renouvelle sans cesse dans la fontaine de vie.

Lorsque le soleil darde ses chauds rayons sur l'eau salée de l'océan, les vapeurs qui s'en dégagent s'élèvent bientôt et se forment en nuages. Alors, changées en eau douce et rafraîchissante, elles retombent en averses bienfaisantes, car lorsque les vapeurs s'élèvent, le sel et les impuretés contenues dans l'eau restent dans la mer. Ainsi, les pensées et les désirs de l'homme de prière s'élancent vers le Ciel où les rayons du Soleil de justice purifient sa prière de toute trace de péché. La prière devient alors un vrai nuage qui répand, du ciel sur la terre, une pluie de bénédictions apportant ainsi à beaucoup un renouvellement de vie.

Toute leur vie, les oiseaux aquatiques nagent dans l'eau et pourtant, lorsqu'ils se mettent à voler, leurs ailes sont parfaitement sèches. Ainsi lorsque, pour l'homme de prière qui a vécu dans le monde, l'heure vient de s'envoler vers le ciel, il est parfaitement nettoyé des taches et des souillures de cette terre de péché ; il arrive pur et sans tache au lieu de l'éternel repos.

Pour un navire, c'est tout à fait normal d'être dans l'eau, mais il est en danger et bien vite perdu si l'eau le pénètre et le remplit. Ainsi, pour un homme, c'est tout à fait normal d'être dans le monde et d'aider son prochain à atteindre le vrai but de la vie, mais si le monde entre en lui pour prendre possession de son cœur, c'est la ruine et la perte. L'homme de prière garde à jamais son cœur dans la soumission à Celui qui l'a créé pour y bâtir son propre temple de sorte que, dans ce monde aussi bien que dans le monde à venir, il demeure en paix et en sécurité.

Chacun sait qu'il est impossible de vivre sans eau. Chacun sait aussi que celui qui est submergé par l'eau perd la vie : il meurt asphyxié. Il est donc nécessaire de se servir d'eau et de boire de l'eau, mais il n'est pas nécessaire de mourir asphyxié dans cette eau. Ainsi, il est nécessaire de se servir du monde et des choses du monde, car il est difficile de vivre sans cela : Dieu a créé le monde pour que l'homme en use, mais il n'est pas nécessaire de s'y noyer. Ceux qui abandonnent la prière, cette respiration de l'âme, meurent asphyxiés.

Lorsque la vie spirituelle souffre à cause de l'abandon de la vie de prière, les choses du monde, créées pour être utiles à l'homme, lui deviennent une cause de souffrance et de mort. Le soleil, dont la lumière et la chaleur donnent la vie et l'accroissement à toute végétation, peut aussi la flétrir et la dessécher. L'air, qui renouvelle la santé et la vie de tous les animaux, peut aussi causer leur mort. « Veillez et priez. »

Votre vie doit être telle que, vivant dans le monde, vous ne soyez pourtant pas du monde. Ainsi, ce qui est dans le monde, au lieu de vous faire du mal, vous deviendra utile en vous aidant à progresser spirituellement, à la seule condition que votre cœur reste tourné vers le Soleil de justice. Dans beaucoup d'endroits sales et boueux, on voit s'épanouir des fleurs dont le suave parfum fait disparaître toutes les mauvaises odeurs. On y voit aussi des plantes qui, pour s'épanouir, se tournent vers le soleil afin d'en recevoir chaleur et lumière. Ainsi, la pourriture du sol, au lieu de leur nuire, agit comme un bon engrais qui aide à leur croissance. C'est ainsi que l'homme qui prie, en tournant toutes ses pensées vers Moi, reçoit chaleur et lumière. Il Me glorifie par le

témoignage de sa vie sainte et renouvelée qui dissipe les effluves malsains du monde et dont les fruits parfumés durent en vie éternelle.

Sur la COMMUNICATION AVEC L'AU-DELÀ, dans *Le Livre de la Vie véritable*, Mexique, enseignement n° 244.

Beaucoup d'échecs et de déceptions ont frappé les humains, beaucoup de profanations ont été commises dans Mon Œuvre et dans Mon Monde Spirituel, mais le Père a pardonné à tous, contemplant l'anxiété des esprits qui peuplent cette Terre pour parvenir à communiquer avec leurs frères spirituels. Et tandis qu'une partie de l'humanité aspirait à la découverte de ces révélations et à la communication avec l'au-delà, une autre partie considérait la communication spirituelle avec suspicion et répulsion.

Mais le Troisième Temps est venu parmi vous, le temps où Moi, votre Dieu même, le même Père qui est venu au Premier Temps en tant que Loi, le même qui S'est fait homme pour répandre Sa Parole parmi vous, Je suis venu en tant qu'Esprit Saint ; non pas pour Me matérialiser comme au Premier Temps, ni pour M'humaniser comme au Second, mais pour vous préparer à travers l'entendement de l'homme, en communiquant avec vous pendant de brefs instants, afin de pouvoir le faire plus tard avec vous d'Esprit à esprit ; parce que maintenant encore, parlant en tant qu'Esprit Saint, j'ai dû Me matérialiser dans la mesure où c'était Ma volonté de parler à travers l'homme lui-même.

Dans un court instant, une nouvelle ère s'ouvrira devant vous, le Temps de la Grâce de l'Esprit Saint, dans lequel vous Me trouverez, non pas à travers les rites, ni à travers les cérémonies religieuses, ni à travers la compréhension, mais dans votre propre esprit.

Les temps sont passés et, avec eux, les épreuves, la lutte, l'évolution de votre esprit ; et maintenant vous vous levez au temps de l'Esprit Saint en tant qu'êtres capables de Me comprendre.

Il n'est plus temps d'interdire la communication avec l'au-delà. Il n'est plus temps pour Moi de venir à vous uniquement pour préparer et promettre ; c'est le temps de l'accomplissement de Mes promesses, le temps de vous dire que vous n'avez pas seulement asservi votre partie matérielle sur cette Terre, mais aussi votre esprit, que vous avez enchaîné aux besoins matériels, alors que votre véritable demeure est l'infini, est l'Univers, est l'espace spirituel sans fin que Je vous donne ; car peu importe que votre esprit soit incarné, d'ici vous pouvez conquérir les espaces, vous pouvez vraiment habiter le monde spirituel et être proches comme des frères les uns des autres.

Ma lumière a effacé les frontières et Je vous ai préparés pour que vous puissiez entrer en communication avec Mon Esprit Divin ainsi qu'avec vos frères de la Vallée Spirituelle, parce que je ne veux pas que vous soyez les enfants de l'ignorance, mais plutôt que, en tant que disciples de mon Œuvre Spiritualiste Trinitaire Mariale, vous puissiez entrer en toute pureté et élévation au sein de cette communication. Seul celui qui ne sait pas s'y préparer ne pourra pas y demeurer. Celui qui est taché ne pourra pas non plus parvenir à l'heureuse communication dont Je vous parle, parce que Je vous ai déjà dit que ce qui est taché ne parvient pas jusqu'à Moi.

Si la curiosité seule vous pousse à rechercher la communication avec l'au-delà, vous ne trouverez pas la vérité ; si le désir de grandeur ou de vanité vous guide, vous n'obtiendrez pas la véritable communication ; si la tentation habille votre cœur de faux objectifs ou d'intérêts mesquins, vous n'obtiendrez pas non plus la communication avec la lumière de mon Saint-Esprit. Seul votre respect, votre prière pure, votre amour, votre charité, votre élévation spirituelle réaliseront le prodige que votre esprit déploiera ses ailes, transcendera les espaces et atteindra les demeures spirituelles, aussi loin que ma volonté le permettra.

C'est la grâce et la consolation que l'Esprit Saint vous a réservées, afin que vous ne contempniez qu'une seule demeure et que vous soyez convaincus que la mort et la distance n'existent pas. Et afin, également, que pas une seule de Mes créatures ne meure pour la vie éternelle, parce qu'en ce Troisième Temps, vous pourrez également embrasser, dans une étreinte spirituelle, les êtres que vous avez connus et qui ont quitté cette vie terrestre, ceux que vous avez aimés et perdus en ce monde, mais que vous n'avez pas perdus dans l'éternité.

Beaucoup d'entre vous ont déjà communiqué avec ces êtres par l'intermédiaire de Mes serviteurs, mais en vérité Je vous dis que cette communication n'est pas parfaite et que le temps approche où les esprits incarnés et désincarnés pourront communiquer entre eux d'esprit à esprit, sans aucun moyen matériel ou humain, par l'inspiration, par le don de sensibilité spirituelle, de révélation ou de pressentiment. Les yeux de votre esprit percevront la présence de l'au-delà, puis votre cœur ressentira le passage des êtres qui peuplent la Vallée Spirituelle, et alors la joie de votre esprit sera grande, ainsi que votre connaissance et votre amour pour le Père.

Sur l'EXAUCEMENT DE NOS PRIÈRES, par Jules Ravier, dans *Lueurs spirituelles* (1920).

Supposez un homme perdu sur la route déserte, harassé de fatigue, mourant presque de faim, perdant toute espérance ; dans un effort suprême il crie : « Mon Dieu, pitié, si tu existes, aide-moi. » Le Ciel exauce sa prière, de l'aide lui arrive, mais comme Dieu fait tout avec simplicité, c'est comme par hasard qu'un promeneur passe et porte secours à ce malheureux voyageur ; alors remis, sceptique et orgueilleux, il reprend sa route et se dit : « C'est une coïncidence », il oublie son Père, vit sans croyance, et de nouveau surgit une difficulté qu'il essaye de résoudre avec les moyens humains ; il lutte, il souffre, puis, à bout de courage et se souvenant de l'aide providentielle reçue précédemment, « il prie ».

Mais l'aide est moins immédiate que la première fois, car cet homme a déjà placé un peu de doute entre le Ciel et lui. Cependant il est aidé quand même ; à nouveau il doute, à nouveau il oublie... une troisième fois et jusqu'à sept fois ces circonstances et ces alternatives de doute et de prière vont se présenter à cet homme, et si chaque fois il attribue « au hasard » l'aide reçue, la couche de doute deviendra de plus en plus épaisse et il devra s'écouler un temps plus long pour recevoir le secours providentiel.

Chacun de nous a dit : « Le bon Dieu ne m'entend plus, ma prière ne sert à rien, elle n'est pas exaucée », etc., etc., paroles de doute et d'orgueil, quand il faudrait dire : « Mea culpa », et avec humilité faire grandir la FOI à chacune de nos difficultés, à chacune de nos luttes.

Sur la PRIÈRE ET LE DOUTE, par Jacob Boehme, dans *Le chemin pour aller à Christ* (1722).

Quand on veut prier comme il faut, il faut se détourner de toutes les créatures, et se présenter purement avec la volonté et l'esprit devant Dieu : il y faut apporter une pareille résolution et ferveur que le pauvre dans le temple, ou comme l'enfant débauché quand il retourne ainsi à son Père. Et bien que la raison dans la chair et le sang te suggèrent que tu ne seras point du tout exaucé, que tes péchés sont trop grands ou que ce n'est pas encore le temps, que tu dois encore un peu attendre ; qu'elle te dise : « Fais encore ceci ou cela, afin que tu aies après plus de temps et de loisir » ; ou bien : « De quoi te sert-il de prier ? tu ne saurais, par tes désirs, venir jusqu'à Dieu, tu ne reçois aucune force en toi. » Ne te laisse point détourner par toutes ces suggestions : la force est dans le fond intérieur, dans les désirs de la volonté, et elle opère avec Dieu. Demeure seulement tranquille et attends l'Éternel : sa vertu ne manquera pas tôt ou tard de pénétrer à travers tous ces obstacles, tellement que tu la sentiras dans ton cœur, et que tu en rendras grâces à Dieu.